

Patrick Beurard-Valdoye

**BLAISE GAUTIER, MICHEL SAINT-DENIS
& MARIE-MADELEINE**

la parole vive de la création littéraire

Patrick Beurard-Valdoye

**BLAISE GAUTIER, MICHEL SAINT-DENIS
& MARIE-MADELEINE**

la parole vive de la création littéraire

Les éditions sitaudis
<https://collection.sitaudis.fr>



Octobre 2025

Dieue

Délivrez-vous de votre ignorance

vous pivotez par le petit escalier, par une lueur juste suffisante pour discerner la descente
le sol se dissout en vaste houle brillante, la dalle nervurée est un delta fluvial maintenant millions de
pas, qui implorent, qui s'avancent et se tendent, même vers eux-mêmes
les parois suintent, par stigmates des traversées recouvrant la parole accroupie
et les mots au creux du palais, sur le bout de la langue, sans s'extraire : c'est que l'on croit la gorge
atteinte

il y a quelque chose à contempler à défaut d'ausculter pour ne pas croupir
une représentation s'efface remplacée par une nouvelle
des pierres de taille en pénombre, un ru de vent, une humeur qui se superpose à celle d'une parole
chuintante, d'une voix grave, plutôt d'alto, d'un ton mélodien
on dirait une rumeur, c'est-à-dire ce qu'on a entendu dire par d'autres, une traînée de bruits qui
courent, sans source, sans fondement, sans rebord
une femme aux cheveux courts en effet se fond assise sur le banc de pierre épousant la paroi franche,
elle a les yeux clos, lent dodelin céphale, et d'ailleurs
la voix croissante, le foehn autant, plus vous vous approchez, plus les paroles subissent l'entrave,
pourtant intelligibles, outrepassant la fréquence de brouillage
des mots s'énoncent, d'un fantômal va-et-vient, semblant sortir de cage, ponctuant à nouveau
l'inaudible de flots doux

allez vers le temps au repos allez au silence

Bouillère

Une femme

en clair, dérivée, floutée, pictorialisée
une vitre semble isoler la liseuse du chroniqueur assis sur le banc de bois, nommant la messagère,
l'appelant, toquant au verre, elle demeurant dans l'assourd, son bercail, icône en son cadre, comme
en barque
les mots s'éloignent sur un mode opératoire
l'aqueux se dévoile, grimpe engravé par le dessous de la cordelle, les empreintes croissent, sous la
croûte du sol une source asquie atteint l'ampoule pierre du temps pierre de lumière, orlueur
remplace l'eau de pluie filtrée par des prières, goulinant des gargouilles trop apotropaïques, elle

compense les puits taris, remplit les citernes qui s'épanchent de feu en feu approvisionnant jusqu'à plus soif le boire, par moment les gorges s'assèchent ou les amygdales deviennent cryptiques : que saint Blaise intercesse

Blaise

la blaise, fin de mussée, blaisy (haut de mont, haut de paris) la chapelle-en-blaisy, côtes d'embu, trou de l'abîme, le petintiou, biais, val de boué, val du corps perdu, val du bon temps (baise, bois monSieur, bois derrière bois de sexfontaines) forêt de l'étoile (les deux étoiles et les deux églises, boiserie de mongénéral) la mothe en blaisy (gare aux déblais, aux remblais) blaise, blaiseguindrecourt (pour la bise de la saint-blaise, il n'est point de méchante braise, les longes de la cloche) haut de bar en boiveau, blaisecirey (ciré, et un blouson contre le vent, les ventes des prés de cirey; les bois de la fin et les ventes de la fin, bois d'esnouveaux) blaiserives (le trié-prié, les chairs-chênes, les accrues les terrages, hatin le sourd, le lendemain de la saint-blaise souvent l'hiver s'apaise) [manque un feuillet]

Val de poirier

Quant au Blaise ?

Blaise

le marais, la petite chorale de blaise, blessure, blaise-sur-beaubourg, mesdames & messieurs la revue parlée, ce soir

Cousin

Venons-y, venons-en

ne l'a-t-on vu en terrasse sur la place du grand Puits au feu café-des-six-fesses face à sa demeure
ne l'a-t-on ouï dire que des moines ont cherché profond ici à la croisée sans que l'eau sache sourdre ?
Dame Viatte se souvient de Maître Blaise faisant depuis le jardin derrière la basilique, une oraison,
pleine de ses lieux belvédère morvandieu, terrasse de la terre, terrasse de l'air d'où il relate le
sermon de saint Bernard LA CROIX LA CROIX LA CROIX tout qui se met en branle en rang dessous
roi et reine

et cette gringolée par le chemin pavé en opus incertum, entre murettes de pierres sèches enlierrées,
entre vieux teils et buissons chrétiens, jusqu'à la terrasse galvanisée

Blaise documenté qui vervelotte, c'est un monde

Lee

tout un périple au fur

à Mister Michel, l'enfant expédiait ses livres illustrés, auxquels par lettre en retour son père l'encourageait, y compris depuis le front

pourtant Blaisillon dessinait moins, jusqu'à rompre ce fil dessinateur des mères célibataires : Dames Marie grand-mère peintre et Marie-Madeleine comédienne et décoratrice

à Michel Saint-Denis, Blaise a écrit : Je tiens à ce silence Attentif à tout ce qui est présent À tout ce qui est vérité

à mesure, plus de carnet, plus d'histoires illustrées

encore un dernier dessin : une encre bleue, avec quatre cétaés au trait assiégeant le mot baleine : c'est Dame Baleine

mais voici *Tristan et Yseut* redit par Blaise Gautier C'est une histoire vraie que je vous conte, que Blaise rend au présent, réveillant la lave de la langue refroidie depuis des lustres

dans ses notes il écrit : Philtre : onde ; il écrit : Philtre : invention française ? et il opte pour : le boire

Blaise écrit sans bureau il utilise le premier stylo venu sur feuilles volantes, de préférence assis dans son lit, pour mieux coucher les idées sur papier

de quoi interpellier Michel, qui fait les cent pas la nuit dans leur chambre commune si mal chauffée, l'adolescent chauffé à blanc et, n'ayant pas d'espace, reproche au père peu volubile de conserver une dette envers son passé, au moment où Saint-Denis reconstruit the Old Vic Theatre, y fonde son école

et comme il avait dit au Sieur Baptiste-Marrey : Pédagogue est le contraire de démagogue

au Vieux-Colombier déjà, et pour faire parler le silence, il avait fait improviser la Compagnie des Quinze par grummelotages GREeEE, UuhuhuhUuH, OTa oTa un langage sonore inouï transmettant des états d'esprits, cris, murmures d'une nature primordiale qui redonnaient à l'élocution sa plasticité perdue

Dieue

Quiconque a des oreilles pour entendre entendra

III

De ces groummelots

compagnons de gestes faisant semblant de parler, Dame Alix Romero une cadette de l'école fondée par Sieur Michel se souvient et fait BRUHHH Ste LLA ZiZi et le répons en langue pas courante qui s'en suit c'était riche et plutôt drôle

fallait-il un Saint-Denis maïeuticien pour faire naître des choses pareilles de la langue

et un Yanni Strasser arrivé avec lui de l'Old Vic, qui vous tripotait la langue, la tirait de ses doigts en faisant tenir un son

C'était un peu dégueulasse, dit Dame Alix

fallait dévoiler ce qui se cache en amont de la glotte, pour que résonnent les mots dans la crypte amplement

Marne

Intrigué faut-il vous en étonner ?

Antonin Artaud interroge Michel Saint-Denis à la Coupole sur ces grummelotages

ses yeux outrenoirs rafalant trois nuits durant questionnent des yeux cyan transperçants et secrets
au reste les MAIZUN GOIN EHBE MAISUN GOIN ENEITIRA EREIBE du Sieur Momo sont-ils grummelotages ?

et pourquoi donc l'état inerte de la langue tel qu'il est leur conviendrait ?

particulièrement lorsqu'Artaud rejoint Saint-Denis : Le domaine du théâtre n'est pas psychologique mais plastique et physique Il faut le dire

ils creusent le filon qui trouble l'imperméable sécurité solidement assise sous terre de la tradition française

veulent du complexe, de l'ample, de l'épique, les Copeau, les Dullin, les Saint-Denis, les Artaud ; et en amont : Craig, Stanislavski, Appia, Reinhardt, Piscator, Brecht ; Brook ou Kantor en aval

Bièvre

Un certain théâtre

déclare Blaise au JT de 13 heures, énumérant les champs de création du Centre Georges Pompidou en construction, vous le voyez casqué avec aisance en surplomb du grand trou agité par le BTP, in situ car pour Maître Gautier comme pour son père, il s'agit moins de bâtir une maison, que de construire un chantier mobile

car si vous ramenez les mots à la maison, vous vous sentez à l'étroit dans la langue, et la demeure se rétrécit

les Corots

Maître Jacques Copeau l'oncle de Saint-Denis

écrivait à la jeune Marie-Madeleine l'une des « Copiaus »

Ne raconte pas à ton fils de trop belles histoires Ne lui cache pas la vie Ne la lui montre pas comme un jeu, où l'on garde toujours une chance de gagner Car tout est dit dès les premiers jours

Blaise 14 ans face à Vieux-Copeau note :

Vu J. Copeau 3^e stade après Gide et S. Ex La maison la pièce mime l'homme sa voix ses rides son influence extérieure Paix ?

Rhoin

Le « Patron » avait transcrit

Je passe des heures dans le grenier de la cuverie comme un magicien dans le lieu de ses enchantements Maintenant tout cela est parti

tout pourtant arrive : Copeau anime durant trois semaines son stage d'exploration du théâtre radiophonique Saône, deviens-tu sonore ? Copeau qui ne connaît rien à la radio, ne tente pas de gober dans son giron les paroles en studio, et il énonce :

Le ton doit se faire au micro tout autre qu'à la rampe Le micro est le contraire du théâtre qui est l'art de montrer Le micro c'est la confidence Le micro c'est le gros plan sur le cœur

il vient de le saisir en écoutant sa petite radio l'appareil à déclamation plutôt qu'à confidence quand soudain, il reconnaît la voix de son neveu dans l'émission « Les Français parlent aux Français », qu'il connaît si bien qu'il le voit au micro si proche imagine l'enclin du corps au-dessus de l'appareil, Maître Copeau visualise la forme et la disposition de l'écriture sur la feuille, l'expression du front, de la bouche, et il se réjouit que soit mise en œuvre cette « technique parathéâtrale »

il ne mesure sans doute pas qu'il aura fallu dompter « the Mike » martelant doucement sous les bombes au sous-sol des sentences cryptées : « Le fantôme n'est pas bavard », « le manchot la serre dans ses bras » ; ou « Les sanglots longs Des violons De l'automne ... »

sous la cape de Copeau l'acétique en stage, on travaille dans la rigueur, et sans bruit de fond ni effet de voix, on enregistre avant les matines, et la restitution quasi clandestine a lieu devant le maître oui le ton confidentiel : la radio de demain

Bièvre

Le Sieur Pierre Schaeffer participe au stage

qui propose à Maître Copeau de fonder le Studio d'essai à la

RTF

y sont expérimentés des modes possibles de diction du poème

il poursuit ensuite avec le « Club d'essai » piloté par Maître Jean Tardieu

programme légal de jour, enregistrement illégal de nuit, le jour contient la nuit contraire au jour avec Eluard, Aragon, Lescure, Frénaud, Tardieu, voix destinées à l'après

de la diction on bascule à l'autodiction

de là découle la Revue parlée de Messire Gautier : Les débuts de la littérature orale telle que nous essayons également ici de la pratiquer dans la fidélité SÉCRITIL

il faudra encore le soutien mutuel des poètes sonores une arche d'alliance dans l'amitié pour que le micro s'installe sur une estrade, et le corps devant l'assistance

autrement dit me croirez-vous, mes cousines : il y a une filiation entre « Les Français parlent aux Français » et la Revue parlée

dire le texte est sous tension qui, sans être frontale, relève d'un combat cette fois contre soi ce qui fait écrire au Sieur Fourcade dans *Rose-déclic* 2 : À Blaise Gautier (avant une lecture on est tellement angoissé) ; et dans *Rose-déclic* 3 : (Et après une lecture c'est le vide)

El Harrach

Maître Blaise se souvient quand adolescent face au micro, il animait « l'émission enfantine », à Radio-France Alger, où il rédigeait ses « messages de François », ceux approuvés étaient lus au studio Aletti

il avait écrit Boches, il fallut dire Allemands

la première débutait ainsi : Aujourd'hui je parle pour la première fois devant cet œil noir et terne qui nous fixe et que l'on appelle le micro... Ce que je sais, c'est que j'en frissonne de peur nul doute qu'il s'adressait par radios interposées à son père outremanche, voix si lointaine et si proche jusqu'où les voix de nos deux speakers par ondes courtes portaient-elles ?

Nanchèvre

Marie de Magdala

l'amie de Dieu déliez les langues devenues muettes
à qui s'adresse la payse ?

Dieue

C'est la question du carnet
s'agit-il d'une liseuse ?
s'en tient-elle au texte, ou bien s'autorise-t-elle un ou deux écarts improvisés ?
à moins d'un dialogue avec le vent avant l'orage, qui écoute aux portes, sifflant avidement par-dessous dans ce puits de silences revêtus
poursuivez
approchez la rambarde célère sur l'autre flanc, au litoris du vide : les murs ont des oreilles

Je suis sortie du monde grâce à un autre monde

si j'énonce l'instant dévoilé qui m'a été enseigné, qui de vous croira ?
et quel rédacteur en mesure de consigner ma parole, et sur quel support ?
ce qu'on ne peut dire, il faut le faire avec des mots qu'on crée pour le dire

Doubs

C'est pourquoi

entre deux temps de cryptes, notre chroniqueur tombe sur un os, son carnet rempli des secrets de Blaise est dérobé dans un train, débute la crise de ces lignes n'aboutissant pas, et il ne sert à rien de crier à qui mieux mieux sans savoir qui accuser ni où se plaindre, cent pages de notes se volatilisent sans pouvoir être utilisées par son auteur, ni par qui marri piqua ledit carnet une nique pour le voleur, une mine pour le chroniqueur
il aurait été plus rusé de saisir ces notes sur ordinateur même un vieux zinzin, genre *Goupil G2*
je vois un renard paisible dans le dos du chroniqueur, le frôlant presque, un renard en filou qui ne va rien rendre du tout, Haro ! Au renard !
mais il y en a par-dessus la tête de compère Renard accusé de tout
le stratagème pour protéger la mère du chroniqueur des renards réputés enragés, c'était son parapluie une canne l'aurait vieillie un pararenard beige : Va-t-en Renard !

elle s'était décarcassée pour mettre la main sur le *Roman de Renart* que son fils dévorait, et pour cela, avait inscrit l'enfant émerveillé à la bibliothèque municipale
une énième branche du *Roman de Renart* croît, au lendemain du jour de Marie de Magdala, apparaît le goupil roux, alors, puisqu'on ne prend pas les renards avec des os, Reinhart Fuchs rendez à notre chroniqueur son carnet, sinon guidez-le hors du vortex, extirpez-le de sa propre perte, emportez donc avec vous la boule d'angoisse en sa gorge
et sinon, saint Blaise, qui savez parler au loup dans la forêt, savez aussi vous adresser au renard, et délier les langues
est-il improbable que le carnet revienne ? dommage, le forban jette le carnet à l'eau BEURK, de la poésie
tandis qu'une cigogne circumvole, comme le vol couvrant, le volatile suggérant que le poème est fruit de la mémoire et particulièrement la mémoire des mots, ses cryptes qui se rappellent à nous
va falloir changer de méthode la méthode c'est la voie déduite de l'ignorance va falloir accepter la perte

Val de poirier

L'instrument qui colle à la peau de Maître Blaise

celui qui le caractérise aux yeux des voisins, n'est pas un stylo, ni un micro, mais sa brouette rustique grinçante équipée d'un plateau de trois planches épaisses, avec laquelle le jardinier descendait pour se rendre, par le chemin de ronde, à sa terrasse se récitant une fois ou l'autre l'« Hymne à saint Blaise » : Garde nos petits vergers Et nos jardins potagers

il allait donc jusqu'aux Creuses pour remonter avec de la bonne terre, des fleurs ou de la salade, car il cultivait toutes sortes de salades

Blaise a noté sa rencontre avec Saint-Exupéry : Je suis jardinier et mon avion, avec son manche à balai, c'est à la fois ma bêche, mon râteau, ma pioche ... Je sillonne la terre et le ciel avec mon avion, j'arrache les mauvaises herbes

Cure

Dès sa première visite

Blaise adora la petite terrasse close sous le corps de bâtiment, avec une cour intérieure ancienne, notre Baleineau décrit à sa mère dite la Baleine les charmes de l'ensemble en ces termes : « entre couvent et maison hantée »

se sont donc arrêtés sur l'éperon, où Blaise, délivré de ses fantômes, va se sentir tranquille, comme gardé de murs, à l'instar de Tristan s'évadant, rien ne va s'affaïsser, et la maison, si elle doit s'écrouler a expliqué l'ami Jacques Couëlle, le concepteur de maisons-sculptures elle s'ouvrira en fleur

Saint-Germain

Ce qui risque de s'écrouler c'est l'édifice fragile chargé des arts plastiques vivants : le Centre national d'art contemporain de Blaise, inauguré un mois avant le joli mai, était-ce bien le moment pour se jeter à l'eau ?

va-t-on fermer ce lieu à peine ouvert, que certains appellent l'auberge espagnole ? les grimaces du Sire Malraux en tête de démonstration à l'Arc de Triomphe laissent pantois

contre toute attente, dès le retour au calme, la côte du CNAC remonte, Blaise est nommé directeur, Germain Viatte Secrétaire général, on passe à du semi-permanent, l'installation dans l'hôtel de Rothschild se précise, et l'acmé c'est l'invitation à l'Élysée pour souligner le tournant culturel et politique, salade composée d'invités, les épouses Françoise et Rosine en robes longues un peu tsiganes se souvient Dame Françoise assises à l'arrière de la 2 CV, Blaise à la place du mort, Germain au volant, et la Deuche dans la cour d'honneur de l'Élysée qui ravit les paparazzi, un magazine annonce même « l'anti-musée Pompidou »

tout cela étant fort sérieux, il reste par bonheur les roses de la sérénité en terrasse sous la maison, car comme un carnet scolaire en faisait déjà la remarque : Blaise reste « assez énigmatique et semble avoir comme deux existences séparées »

Cure

La terrasse

jardin fusionnel, fleurs de liens, mère en fils

Marie-Madeleine décrit au mieux leur petit paradis, de quoi insuffler un peu de sève dans la vie de Blaise en pleine guerre d'Algérie, de quoi désespourprer le caporal-chef Gautier Golf Alfa Uniforme Tango India Echo Romeo, condamné aux bitures à la Kro, sans quoi il dévisserait aussi myope que taupe le dénommé Gautier est écarté des opérations, le transmetteur demeure au bureau de Z, il entend les hurlements du sous-sol, de ceux « qu'on exploite » et qui « parlent librement », et les coups de gueule, ou de feu, et comme il sait bien parler aux loups et bien se taire, il écoute les paroles de fous en cage se délivrant, celles des bourreaux tout maboules, et puisqu'il n'y a personne à qui se confier, il expectore sur papier ces dégueulis houblonnés d'années de braises, transmis même pas cryptés à la Baleine

Severn

Blaise se sentant parfois Tristan travesti en fou déclarant au roi Marc sous l'autorité de Blaise : Ma mère était une baleine qui vivait dans la mer, comme une sirène
dis, Blaise, sommes-nous bien loin de Montmartre ?

Cure

Il faut vous représenter

Dame Baleine dehors en sabots, transie, n'ayant pas pu faire sa toilette à cause du froid, qui mange surtout l'air en renonçante, et plante en un radieux sourire des bulbes tirés d'un petit vase

sentez la beauté duftée de cette lettre-réponse de la main de Marie-Madeleine

Malgré le temps c'est merveilleux - en dessous du poirier, c'est une tapisserie - toutes les primevères que nous avons dédoublées - en fleurs - des roses- des blanches - des jaunes d'or, des brunes, les séneçons rouges, les touffes d'aubriètes en fleurs, la corbeille d'argent, par-ci par-là quelques chionodoxas et puschkinias, et les charmantes tulipes, beaucoup encore en boutons, toutes petites, toutes pointues, comme sur les dessins du XVI^e Sous le troène, de la corbeille d'argent seulement la muralis admirable pas encore en fleurs - et la corbeille d'or en boutons. Là, seulement 3 ou 4 grosses tulipes rouges - énormes - mais abimées un peu par le temps - et trop poussée de tige par la pluie. Les jonquilles n'ont pas de fleurs - des primevères naturellement - et des jacinthes près du rosier grimpant, des narcisses jaunis à cœur orange - beaucoup de narcisses le long du mur Chopinet - mais peu de fleurs - quelques houppettes, des blanches à cœur jaune - quelques bouquets en boutons Dans le grand rond - des jacinthes - bleues et roses contre le pommier - les aubriètes - la corbeille d'argent - énorme corbeille d'argent près des œillets mignardise aussi - belle touffe de narcisses près des hélianthèmes - en boutons - (les narcisses). Admirable bordure de muscaris - coupé de quelques jacinthes un ou deux narcisses - des tulipes [manque un feuillet]

Dieue

Tous les éléments de la nature Sont imbriqués et unis entre eux

Crisenet

« Entre couvent et maison hantée »

voyez-vous : car les lieux habités de souvenirs ont compté, Maître Blaise l'ami des vieilles pierres en ramenait dans le coffre, tandis qu'il lisait à l'arrière de la 2 CV le *Mahabharata*, pour Julien son fils et son épouse Rosine au volant, et il fallait bien que la voix hausse le ton pour l'emporter sur le moteur, les vibrations et les prises d'air, en accentuant, pour tuer les parasitages

faut-il voir dans l'ultime livraison du *Mercur de France* le signe d'un attrait pour les eidôlons chez Blaise alors rédacteur-en-chef s'achevant par une note aimablement assassine, à propos d'une mise en scène où le fantôme d'*Hamlet* fut évacué, au grand dam de son traducteur

Michel Saint-Denis en serait choqué aussi, pour avoir monté plusieurs pièces de Shakespeare, quoique jamais *Hamlet* Ghost. Mark me / I am thy father's spirit / Doom'd for a certain term to walk the night quant à Blaise, il avait côtoyé les légendaires Laurence Olivier et Vivien Leigh dans la pièce jouée à Elsinor, une expérience inoubliable, avait-il raconté à Dame Goy-Blanquet après une séance de la Revue parlée

c'était juste après la période du Théâtre des opérations « Les Français parlent aux Français », Saint-Denis son créateur, transmetteur en onde, collé à cette mission inédite par le prime Minister si shakespearien po-po-po-poomm

Cure

Mon Elsenieur, disait Max-Pol de sa maison

Nanchèvre

Ne détourne pas le cours de la parole, tu vois bien qu'on baigne dans le cours de l'Histoire non plus dans Hamlet celle du récit national qui relègue Michel Saint-Denis au strapontin, car l'émission de la BBC n'était pas sous les ordres de MonGénéral, alors à force, forcément, c'est forcé

Cure

Je ne détourne rien : Max-Pol Fouchet c'est également l'Histoire avec sa revue *Fontaine*, ainsi que l'émission à Radio-France Alger où Marie-Madeleine venait lire des poèmes sans doute « Liberté », dont le titre était alors « Une seule pensée »

parfois Blaise adolescent lisait un ou deux poèmes en studio

mais laissons de côté la vérité vraie, pour en aborder une moins vérifiable, j'aimerais en effet savoir est-ce que, contemplant ton apparition, ô spectre, je te vois par la psyché ou par le pneuma ?

Dieue

Ah c'est malin, mais je peux te répondre : ni par l'un ni par l'autre mais par le nous, étant entre les deux

mais ni spectre ni fantôme : dites apparition

Nanchère

Carabistouille

le chroniqueur inclinerait plutôt pour l'apparition du défunt proprio vendant sa demeure aux Gautier, mort en des circonstances étranges, dans un Paris bien occupé : le Sieur Train, qui pourrait bien être impliqué notre chroniqueur connaît en poète l'art des associations étranges dans l'affaire du carnet volé du TGV

Saint-Germain

Le spectre de Blaise aurait-il à son tour hanté les couloirs de l'Hôtel de Rothschild, devenu l'Hôtel des arts ?

le chroniqueur qui a travaillé dans son ancien bureau pour la rétrospective *Rupprecht Geiger* ne peut l'attester

Il aurait fallu s'y faire enfermer pour constater d'éventuels pas, des fenêtres qui claquent, ce que le Sieur Raymond Mason a lui bien vérifié la veille de son vernissage, ayant dû rafistoler son plâtre, il s'endort, réveillé soudain par des pas, tout de même pas ceux d'une figure de sa *Foule*

or le concierge assurant qu'à cette heure il n'y avait plus personne, ne doute pas qu'il s'agit de Balzac, un habitué, toujours fâché contre la baronne de Rothschild qui fit détruire sa petite maison

Nanchèvre

Une petite foule

discrète, un peu spectrale, forme un humble demi-cercle en contrebas de la basilique

l'un d'eux pas d'elle en surplomb, d'une terrasse bordée d'ormes, regarde apprêté ces gens tête baissée, oui : il est également avec le défunt Blaise

l'inhumation effectuée, deux Sieurs se sont retirés, sont sortis du cimetière par le portail, ont grimpé le chemin caillouteux pour regagner la voiture en passant au niveau du chroniqueur, se sont sobrement salués à distance

c'est à cet instant, je crois, que les choses ont commencé

le président Bozo entra promptement dans la voiture garée à l'angle de la basilique, pour disparaître le directeur du musée Germain Viatte écrit sobrement dans son carnet : Dominique fatigué

sous « Funérailles de Blaise Gautier », il note aussi l'éclaircie à la sortie de l'office, et encore la « Beauté limpide de la lumière » au-dessus des peinés

Saint-Germain

Dominique Bozo fut de même guise avec le Sieur Gautier lors de l'élaboration du programme puis du bâtiment du Centre Georges Pompidou, aux côtés de Messire Viatte

les aléas avaient fait que Messire Dominique présidait en haut, tandis que Messire Blaise hantait le sous-sol, le soir, pour faire exister en creux « la parole vive de la création »

sans pouvoir venir à bout des mots des poètes, l'exécutif condescendit à ce que Maître Blaise les cantonne à une enceinte dite « petite salle », aux tréfonds de cette machine à communiquer et, pour ce faire, il se surpassa à convaincre de la théorie du petit, et de la justesse du sous-sol abritant les poètes l'enfant Blaise habitait déjà « L'abri » à Alger

fallait donc persuader hauts-fonctionnaires et politiques de l'utilité que des auteurs lisent leurs textes en public par des comédiens, on l'aurait admis alors que l'activité était inconnue des institutions françaises

Seine

Poètes de toutes chapelles, d'hier et de demain

admirez le cheminement, devinez les entraves
contournées pour que Blaise atteigne l'objectif de sa Revue parlée et faire du sous-sol du palais,
une crypte mesurez-en le parcours

un vendredi novembrier suivant l'élection présidentielle, Messire Gautier est reçu à déjeuner à
l'Elysée, côtoyant le Ministre des affaires culturelles, son directeur de cabinet, le beau-frère et
conseiller du Président, et encore deux ou trois autres administrateurs

et voici le Président Pompidou : J'ai décidé de faire enfin un nouveau musée d'art moderne hors plan
et hors budget, aux Halles

le programme du « centre Beaubourg » se précise, sous la houlette du groupe de travail et après
bifurcation et élargissement des missions, l'ambition est une juxtaposition des arts

il y est donc question de peinture, de sculpture, de musique, de théâtre, de danse, et de la lecture, et
lorsqu'on dit lecture, on pense bibliothèque le livre selon son aspect encyclopédique pour mettre
en œuvre une politique de lecture publique trop longtemps absente, en particulier du temps du
« poète-homme d'état »

Seine

Au fur donc

Maître Blaise, le plus expérimenté pour diriger le Centre Georges Pompidou depuis que
François Mathey est tombé en disgrâce avec l'affaire politique de « l'exposition Pompidou » 72/72
juge opportun de confier la direction à une personnalité étrangère aux querelles parisiennes, et
l'outsider et outlander d'envergure proposé est Pontus Hulten

Blaise va désormais activer ce qu'il nomme la « littérature orale », en s'engouffrant dans le peu,
localisé en bas, dans l'enfonds, où il invente la fonction comme l'écrit le Sieur Viatte dans son
carnet « d'éveilleur dans un dispositif quasi clandestin »

Saint-Germain

Véritable tour de prestidigitateur qui n'échappe guère aux auteurs, à l'instar de Messire Jean-Marie
Gleize écrivant sous le faux-titre d'*A Noir* :

Cher Blaise Gautier / à vous / à notre premier / sous-sol (et à / tous les autres encore / en dessous)
/ jusqu'au fond / mais il n'y en a / pas / amitié

dédicace d'autant plus émouvante que Maître Blaise étant annoncé souffrant, la séance du Sieur
Gleize se passe sans lui, nous sommes le jour des morts, Blaise meurt trois jours après

Marne

La question devenant : cette « Revue parlée » si essentielle aux arts poétiques, leur donnant une voix, va-t-elle se poursuivre au-delà ?

Pissotte

De son côté notre chroniqueur avait fondé modestement une « Revue parlée », sorte de filiale symbolique dont le titre était un hommage explicite à Maître Blaise introduit par sa collaboratrice, il rencontra un Blaise bougon à son bureau rue du Renard le regardant à peine derrière ses verres épais, l'envoyant littéralement promener en profita d'ailleurs pour ronchonner contre Dame Clotilde qui, sans se démonter, surenchérit : « Tu sais c'est lui qui fait une *Revue Parlée* » le visage de Blaise s'illumina d'un sourire : C'est toi ? Assieds-toi !

Rize

Fort donc de cette légère légitimité, il s'autorise à formuler auprès du président l'espoir de nombreux auteurs que la Revue parlée se poursuive

Saint-Germain

Sieur Dominique répond dans un bref

Mes collaborateurs et moi-même constatons chaque jour ce que signifie cette disparition pour le Centre Je tiens toutefois à vous dire que la Revue Parlée continuera ses activités dans le même esprit que celui avec lequel Blaise a su l'animer

mais victime de la peu charmante amie amante, comme plus tard le Sieur Viatte l'amiantus aux ravages déjà connus chez les esclaves romains, les voix respiratoires, saint Blaise priez pour eux il lui reste deux mois à vivre ETERNIT ÉTERNITÉ alors notre chroniqueur reste sans voix et se retire pensif

Marne

En ouverture de l'hommage « pour Blaise Gautier »

Messire Germain Viatte met l'accent sur la bienveillance de son collègue, raconte en quoi le long silence dans un même bureau a contribué à les rapprocher des lectures s'enchaînent, le chroniqueur se souvient ému de Monsieur-Jean lisant avant lui le nonagénaire aux jambes fatiguées, maintenu par deux Sieurs grimpe sur l'estrade Blaise aide-moi à ne pas dégringoler sa dédicace dans *Margeris* témoignait de son affection et son estime :

à Blaise Gautier, qui assume avec un total succès, un rôle capital au cœur de la culture moderne, à son aimable épouse et à son aimable garçon, avec l'affection reconnaissante d'un de ses « sujets » de son empire intellectuel, Jean Tardieu

Bièvre

Parmi les absents, Jean-Clarence Lambert a fourni son texte : Pour moi cher Blaise, tu demeures d'abord un sourire

André Frénaud ne pouvant se rendre dans la crypte de « Beaubourg », pria qu'on lise « Quoi dans la crypte ? » dédié à Blaise après leur visite de la Basilique

... À la suite de quelle randonnée nous étions-nous aventurés dans ce lieu obscur, pour nous confronter ou pour nous confondre, peut-être, avec une très ancienne présence... qui se dérobait au fur et à mesure que nous avançons, d'une excavation voûtée à d'étroites percées de lumière et d'un pilier à un autre, remettant nos pas sur nos pas ...

Saint-Germain

Le chroniqueur venait donc de lire son poème-hommage intitulé « La Blaise », dans le droit fil des vingt-six « poèmes-fleuves » lus naguère à la Revue parlée

lecture cette fois pour le défunt, pour que l'enfons restitué du survivant parmi le vivant, il a lu dans la crypte comme aspiré par l'assistance et sans distance l'émotion prompte du poème devant rejoindre la langueur de la célébration

les Sieurs Bozo et Viatte, ainsi que Dame Gautier et Julien auraient préféré que la soirée « pour Blaise Gautier » ait lieu la veille, à la Saint-Blaise

notre chroniqueur ignorait que Blaise résidait rue Saint-Blaise

André Frénaud qui lui avait offert un 3 février son *Mines de rien, petits délires*, mentionnait en dédicace : C'est jour de saint Blaise mon cœur est bien aise

doutant que cette fois tout s'apaise à la saint Blaise, alors que la situation du CNAC était devenue précaire

un dîner de Daniel Spoerri intitulé « La faim du CNAC » en avait été la conclusion c'est que la grâce accepte les coups

l'aventure animée par un désir de dispositif plutôt que d'institution, allait prendre une nouvelle tournure quelle idée cette Revue parlée synthèse et accumulation d'expériences démarrant de la voix au théâtre de ses parents, sur planches ou hors scène « un certain théâtre », car le théâtre de Saint-Denis est une discipline passant par la lecture de poèmes à la radio la diction anti-théâtre du grand-oncle Copeau suivie de cette plongée dans l'exercice de la voix au « Studio d'essai » dressant des jalons d'une autodiction dont s'empare Maître Artaud, et jusqu'aux Poésie / action, Ontophonie et Poésie sonore des Sieurs Heidsieck, Luca, Dufrêne et Chopin, où la confiance au micro n'est plus de mise, enfin les « performances » ainsi nommées d'abord en arts plastiques, puis en arts poétiques les Sieurs Lebel, Blaine et d'autres ; et Dame Métail

Marne

Si Tardieu, par son prestige, doublé de son expérience au « Club d'essai » appuya le projet novateur de Blaise, un autre poète intercédait efficacement : un des carnets d'André Frénaud comporte la mention de plusieurs réunions « Beaubourg », dont une, durant tout l'après-midi, en janvier de l'année inaugurale

participent outre Blaise Gautier et André Frénaud le président Robert Bordaz, Germain Viatte s'y prépare la nomination à l'automne de Blaise Inspecteur principal des Beaux-Arts, détaché, dès lors agent contractuel au poste de Conseiller littéraire auprès du Président

Seine

Un mercredi soir

tandis que Jean Tardieu et André Frénaud ont franchi la marche, prêts à lire côte à côte, Blaise Gautier ouvre la séance en déclarant qu'ils sont les véritables patrons de la Revue parlée

Cure

Le chroniqueur

termine pour l'heure sa chronique

il dit sa gratitude ALORSLÀ :

au Sieur Julien Gautier (Cure) qui a généreusement ouvert l'archive et la maison familiales ; aux Dames Françoise Viatte (Seine) et Nathalie Hazan (L'Atelier contemporain, Ill), qui ont rendu accessible un manuscrit de Messire Germain Viatte, à paraître ; à Dame Alix Romero (Marne) qui a permis la lecture d'inédits de Messire Baptiste-Marrey, lequel alerta jadis le chroniqueur sur ce « trou de mémoire » associé à Michel Saint-Denis ; au Sieur Pascal Commère (Lochère) qui a généreusement recherché dans les agendas du Sieur Frénaud, l'information prouvant son appui au projet de Messire Blaise Gautier

il vous dit salut, éperdus ou réjouis qui l'avez lu

il a dit le mieux qu'il a su et pu, et toute la vérité surtout est dans sa fable

puissiez-vous y trouver réconfort encontre maux de gorge ou langues liées

et si performez sur scène, lisez aussi pour Blaise, notre balise